

rieuse victoire aux conseillers, bourgeois, manants et habitants de sa bonne ville de Lyon :

« De par le roi de France, de Cecile et de Jérusalem :

« Chers et bien amez, ce jourd'hui sommes entrez en ceste ville d'Ast, de retour de notre voyage et conquête de notre royaume de Cecile, en intention de bref nous en aller par delà, voir et visiter vous et autres nos bons et loyaux sujets : et afin que ce pendant vous sçachiez de nos bonnes nouvelles, estat et prospérité, envoyons par delà notre cher et bien amé écuyer, le sieur d'Ellefaut, porteur d'icelles, auquel nous avons chargé vous dire et spécifier, de par nous, notre dit retour, et victoire qu'il a plu à Dieu, notre Créateur, nous donner à l'encontre de l'arrivée et puissance des Vénitiens et du sieur Ludovic, lequel nous attendoit auprès de Fornoue, délibéré de nous combattre et garder de passer : tontes fois, quelque effort qu'ils ayent sceu faire, l'honneur nous en est demouré à leur grant honte, perte et dommage, ainsi que plus plain vous contera bien au long ledit sieur d'Ellefaut, lequel veuillez croire, et au demourant en rendre les graces et louanges pour ce dues à notredit Créateur, en telle et semblable solemnité et joye qu'il est accoustumé de faire en tels cas, et vous nous ferez plaisir et service très agréable. Donné en la ville d'Ast (en Piémont), le 15^e jour de juillet. Signé CHARLES, et au-dessous ROBERTET. »

Le lendemain, Dimanche, 19, on lut, au son des cloches, la lettre du roi dans toutes les églises, et, le soir, il y eut des danses, des chants et des feux de joie par toute la ville. Le lundi 20, on fit une procession générale où furent mises toutes les *bandières* des gens de métier, « qui estoit chose belle et bien devote à veoir. » Le Consulat ayant arrêté que l'on enverrait devers le Roi « quelque personnage qui sache aller et parler, » lequel seroit porteur de lettres adressées au Roy, à M. le Cardinal-Archevêque, à M. le Seneschal de la